

A tout événement, nous espérons que Montréal suivra l'exemple donné par plusieurs villes européennes et que les conduites d'eau par le plomb seront prohibées.

Dr. BEAUSOLEIL.

## LE GUIDE DES MÈRES.

### LA TOILETTE

La propreté de l'enfant et de ce qui l'entoure est un gage de santé. La coquetterie de la mère se déplace ; elle a pour objet son enfant et le berceau. Ici l'excès n'est pas à craindre que tout soit net, frais, et sente bon.

Le matin et le soir vous soumettez Bébé à une toilette complète, dont l'eau et le savon feront tous les frais. N'essayez pas, sous prétexte de l'endurcir, de le laver à l'eau froide ; c'est une expérience trop dangereuse, l'eau froide peut nuire l'eau tiède jamais. Evitez aussi l'air froid pendant la toilette. Quand l'enfant est bien séché, avec un linge que vous chauffez en hiver, vous saupoudrez d'amidon les parties sujettes à être mouillées et vous le vêtissez selon l'usage. Un nouet de mousseline claire contenant de l'amidon en poudre peut remplacer la houppette plus élégante. Au lieu d'amidon, on emploie avec avantage le lycopode ou la poudre de liège nommée subérine.

Si la peau s'irrite derrière les oreilles et laisse écouler un léger suintement lavez-la fréquemment à l'eau tiède et poudrez ; surtout n'allez pas croire que ce suintement est utile ; faites le cesser le plus tôt possible.

Lorsque les enfants sont négligés, la peau devient le siège de rougeurs, d'excoriations, quelquefois même d'ulcérations qui leur causent des souffrances continuelles. Evitez dans ce cas, l'emploi des corps gras, des pommades ; il n'y a qu'un remède, la propreté minutieuse.

Aussitôt que l'enfant est mouillé, lavez-le avec de l'eau tiède, puis saupoudrez-le d'amidon, et pour hâter la guérison, mettez sous lui quelques poignées de son qui absorbera immédiatement toute humidité. Les essayages ne suffisent pas ; les lavages sont indispensables ; cependant, la nuit, vous pouvez vous contenter de remplacer les linges salis par d'autres chauds et secs.

Bien entendu la tête sera lavée chaque jour, et savonnée comme le reste du corps ; dès qu'elle sera couverte de cheveux, vous la brosserez, en prenant garde de procéder toujours de haut en bas.

Faute de ces soins, surtout lorsque la tête est trop couverte la sueur, les pellicules et la poussière y forment une couche de poussière nommée « calotte » qui occasionne des démangeaisons, et développe une odeur repoussante. Quoiqu'en disent certaines commères, hâtez-vous de faire disparaître ce certificat de saleté et de négligence. L'eau tiède, le savon et une brosse douce, employés avec patience, en viendront bientôt à bout.

Cette accumulation de saleté offre d'ailleurs un autre danger, elle donne facilement asile à des insectes dégoûtants ; l'enfant s'écorche, il se produit des ulcérations suppurées, fétides, et la santé se trouve sérieusement compromise. Se peut-il qu'il y ait encore des gens capables de conseiller le respect de ces hideux parasites ! Quant à vous, vous leur ferez une guerre à mort. Voici comment il faut procéder. Vous coupez ras les cheveux, et vous saupoudrez la tête avec de la *poudre de propreté* (staphysaigre). Le lendemain,